

Sénégal: Communiqué de Aminata Touré

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

JEUDI 05 JANVIER 2023

1258

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

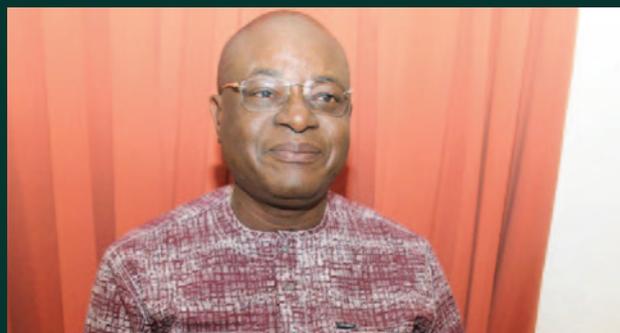


Visite de Faure au Mali

Chou blanc ou fumée blanche ?



Brésil : La belle moisson de Dr Choguel !



Fédération malienne de basket-ball : Jean Claude Sidibé signe son retour



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

04 Janv.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

220

Nouveaux cas confirmés

00

Nouveaux guéris

01

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

648 407 Vaccinations incomplètes

2 808 070 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

32 771

Guéris

31 951

Décès

743

dont 01 fait l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.11



P.14



P.18



/ Une /



Visite de Faure au Mali : Chou blanc ou fumée blanche ?

P.5

/ Brèves /



Affaire 46 soldats : Abidjan note « beaucoup d'évolutions » sur le dossier
Sénégal : Communiqué de Aminata Touré
Sécurité : Des maliens jugent « mitigé », l'impact des nouveaux partenariats
Tessit : Au bord d'une « crise humanitaire », les autorités locales demandent de l'aide

P.10

P.10

P.11

P.11

/ Actualité /



École de Guerre du Mali : La 2ème promotion fait sa rentrée solennelle
Vincent Dembélé, Save the Children : « Nous restons convaincus que l'école est le meilleur lieu de travail des enfants »

P.13

P.14

/ Politique /



Brésil : La belle moisson de Dr Choguel !
Assimi GOÏTA dans son discours du nouvel an : " l'option de la reconquête de notre souveraineté est pour nous la seule possible, si nous ne voulons pas être complices de la perpétuation du système de dépendance qui hypothèque notre avenir "

P.16

P.18

/ Culture & société /



« Art en Lumière » : Repeindre Bamako aux couleurs de la paix

P.20

/ International /



Ukraine, Afrique... Le groupe Wagner "a fait de la France son ennemi numéro 1", affirme le ministre des armées français
Personnalité GuinéeNews 2022 : Les avocats de Toumba reçoivent le trophée de leur client

P.21

P.22

/ Sport /



Fédération malienne de basket-ball : Jean Claude Sidibé signe son retour

P.23

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



Malikilé

VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

2023



HAPPY NEW YEAR





Visite de Faure au Mali

Chou blanc ou fumée blanche ?

Pour accélérer la libération des militaires ivoiriens le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, était en visite hier, mercredi 4 janvier 2023, au Mali. Cette visite pourrait être une chance pour que le président de la Transition accorde la grâce présidentielle aux militaires ivoiriens condamnés à 20 ans de prison par la justice malienne.

Donc bientôt la fumée blanche dans l'affaire des 46 militaires ivoiriens ? L'espoir semble être grand. La visite, au Mali, du président de la République du Togo est un indice qui nourrit beaucoup d'espoir du côté de la lagune Ebrié et dans certains palais présidentiels de l'espace CEDEAO. En effet, le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, était en visite d'amitié et de travail au Mali. A sa descente d'avion à l'aéroport international Président Modibo KEÏTA

de Bamako-Senou, il a été accueilli par le Président GOÏTA, en présence du Premier ministre, du Président du Conseil national de la Transition, des corps constitués, des membres du Gouvernement ainsi que de la communauté togolaise au Mali. « **Je remercie le Colonel Assimi Goïta, Président de la Transition et le peuple malien pour l'accueil chaleureux reçu ce jour à Bamako. Nous évoquons la coopération bilatérale, et des sujets d'intérêt commun, notamment la**

paix, la sécurité et l'intégration régionale », a précisé le président togolais sur sa page Facebook.

A Koulouba, les deux présidents ont eu un long tête à tête.

Les efforts de Faure dans la gestion de la crise Mali-Côte d'Ivoire

Le président togolais s'est fait remarquer par ses multiples efforts dans la crise Mali-Côte d'Ivoire. Dès le début cette crise entre ces deux pays frères il a entrepris une médiation très active en vue de décriper la situation et réconcilier les protagonistes. Son intervention a permis la signature d'un mémorandum entre les deux pays. L'engagement et la détermination du président togolais dans cette affaire des 49 soldats ivoiriens est la résultante d'une diplomatie active en Afrique de l'ouest, en faveur de la paix. En effet, malgré les multiples atteroiements des deux parties, l'objectif de Faure Gnassingbé n'a pas changé. Il consiste à dénouer, en bien, cette crise qui risque d'envenimer la cohabitation pacifique au sein de la CEDEAO.



La signature de cet accord entre le Mali et la Côte d'Ivoire demeure une réussite d'étape de la médiation du Togo, pilotée par le ministre togolais des affaires étrangères, professeur Robert Dussey. « **Nous sommes heureux d'être témoins et cosignataires de l'engagement que les deux parties, la partie malienne et la partie ivoirienne, ont pris à Bamako** », a-t-il exprimé.

Bientôt une grâce présidentielle en faveur des militaires

ivoiriens ?

Quelques jours après la signature du mémorandum, la justice malienne a tranché le dossier des 49 militaires ivoiriens. Ils ont été condamnés, chacun, à 20 ans de prison ferme et au paiement de 2 millions de F CFA. La justice a ainsi fait son travail. Ce qui reste, c'est la décision politique. Et tout le monde a le regard fixé sur le président de la Transition qui doit, selon des informations, faire libérer les 49 militaires à travers une grâce présidentielle.

Nombreux sont des Maliens et ivoiriens qui s'attendaient à ce que ces militaires célèbrent la fête de fin d'année 2022 dans leurs familles respectives. Mais le président de la Transition n'a pas évoqué le cas de ces militaires dans son adresse à la Nation à l'occasion de la nouvelle année. Faut-il dès lors considérer que malgré tous les signaux positifs que le président Faure Gnassingbé a fait choux blanc ? Ce n'est pas l'avis du président ivoirien Alasane Dramane Ouattara qui a rassuré ses compatriotes, à l'occasion des traditionnels vœux de nouvel an, sur un prochain retour de ses soldats au pays.

Donc la visite du président togolais au Mali est-elle une chance pour un dénouement heureux de cette crise Mali-Côte d'Ivoire ? Va-t-elle accélérer la décision du président de la transition d'accorder la grâce présidentielle aux militaires ivoiriens ? Ou au contraire faut-il encore attendre longtemps ?

Pour obtenir de la fumée, il faut donner au bois le temps de sécher. Et pour qu'elle soit blanche, alimenter le feu avec un peu de chou blanc.

Boureima Guindo



■ Issa Kaba



L'ancien Premier ministre Moussa Mara se désolidarise du Cadre des partis et regroupements pour un retour à l'ordre constitutionnel. Interview exclusive avec le kôrô Hamidou Sampy sur Mali online.net.



■ Mali Actu



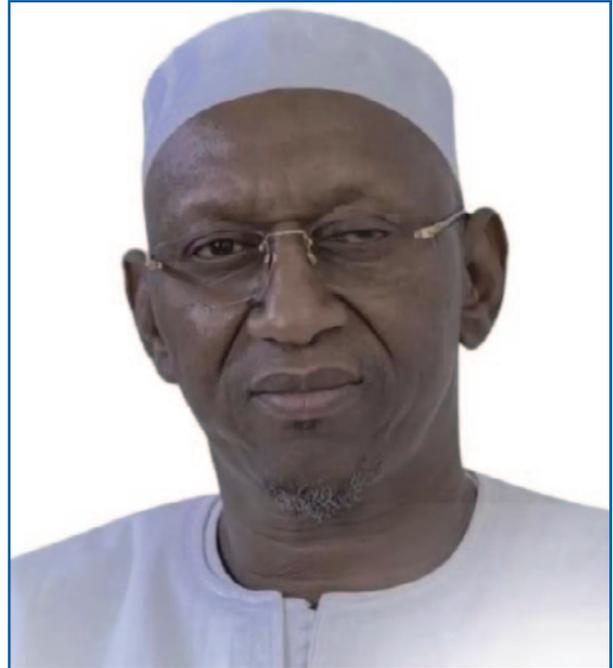
En conférence de presse avant le match des 16e de finale de la Coupe d'Espagne contre l'Inter-city ce mercredi, Xavi indique ce le Barça doit améliorer. Cette saison, l'entraîneur catalan veut que son équipe marque plus de buts et ne compte pas seulement sur l'attaquant Lewandowski mais toute l'équipe.



■ Hadi Niangadou



Hadi Niangadou est à Bamako. Je souhaite une bonne et heureuse année 2023 à toutes et tous. Que l'an 2023 soit rempli de bonne santé, de bonheur, de paix... pour le peuple malien



■ Primature du Mali



Le Premier ministre Choguel Kokalla Maïga a regagné Bamako en fin d'après-midi ce Mardi 03 Janvier 2023.

Le Chef du gouvernement avait représenté le Président de la Transition le Colonel Assimi Goïta à l'investiture du Président Brésilien Luiz Inácio Lula da Silva.

Environ 300 000 personnes ont assisté à cette cérémonie grandiose devant le congrès au coeur de Brasilia la capitale, parmi les nombreux invités, 17 Chefs d'états et plusieurs chefs de gouvernements. CCRP/Primature



■ Forces Armées Maliennes



Coopération : Le CEMGA reçoit le Directeur du Collège Royal de l'Enseignement Militaire Supérieur (CREMS) du Maroc

Le Directeur du Collège Royal de l'Enseignement Militaire Supérieur du Maroc, le Général de Brigade Omar EL OUAADOUDI à la tête d'une forte délégation a été reçu en audience, le mercredi 4 janvier 2023, par le Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Oumar DIARRA, dans la salle de conférence dudit département. Ont pris part à cette audience, plusieurs responsables de l'Etat-major Général des Armées.

A l'issue de cette visite, le conseiller Académique du Collège Royal de l'Enseignement Militaire Supérieur du Maroc, le Pr. Mohamed ASSAOURI a déclaré que les échanges ont essentiellement porté sur le lien de renforcement de coopération entre l'Ecole de Guerre du Mali et le Collège Royal de l'Enseignement Militaire Supérieur du Maroc. Il a noté que beaucoup de projets seront discutés durant leur séjour au Mali afin de renforcer cette coopération.

Après l'Etat-major Général des Armées, la délégation a mis le cap sur l'Ecole de Guerre du Mali sise à Badalabougou où elle a eu une séance de travail à huis clos avec les responsables de l'EGM. S'en est suivi une visite guidée de la structure, conduite par le Commandant de l'Ecole de Guerre du Mali, le Général de Division Oumar DAO. Des échanges de cadeaux entre les parties maliennes et marocaines ont mis fin à cette visite de la délégation marocaine.



Photo DIRPA

Présidence de la République du Mali

Bamako | 04 janvier 2023 | #Diplomatie
Visite d'amitié et de travail du Président togolais au Mali

Le Président de la Transition, SE le Colonel Assimi GOÏTA, Chef de l'État, a reçu, ce 4 janvier 2023, le Président de la République du Togo, SE Faure Gnassingbé, en visite d'amitié et de travail au Mali, de 24h.

A sa descente d'avion à l'aéroport international Président Modibo KEÏTA de Bamako-senou, il a été accueilli par le Président GOÏTA. C'était en présence du Premier ministre, du Président du Conseil national de la Transition, du corps constitué, des membres du Gouvernement ainsi que de la communauté togolaise au Mali.

Après l'exécution de l'hymne national des deux pays et la présentation du corps constitué, les deux Présidents ont été installés dans la loge présidentielle du pavillon présidentiel, avant leur départ pour le palais de Koulouba, où les deux Chefs d'Etat auront une séance de travail.



Alharrou



S'il y'a bien un sujet sur lequel je ne débat pas/plus, c'est celui de la laïcité au Mali. Si des milliers d'années de cohabitation culturelle et religieuse n'ont pas réussi à faire accepter à certains ce principe de gouvernance pour un territoire aussi grand, tant pis.

Aminata TOURE



(THREAD) Deux jours après l'annonce de ma candidature à l'élection présidentielle de 2024, deux journaux de la place informent ce matin que j'aurais été épinglée par un rapport de l'IGE finalisé en Mai 2022

Serge Daniel



#Mali-CI-Togo/Fin ce 4/01/de la visite à Bko du Président du Togo, médiateur dans le dossier des 46 militaires ivoiriens. D'après mes infos, il a plaidé auprès du Colonel A.Goïta. la grâce présidentielle pour les militaires. Sur le chemin du retour, il pourrait s'arrêter à Abj

Emmanuel Macron



Jusqu'à la victoire, jusqu'au retour de la paix en Europe, notre soutien à l'Ukraine ne faiblira pas. Je l'ai confirmé au Président Zelensky : la France va fournir des chars de combat légers et poursuivre son soutien en matière de défense aérienne.

Faure E. GNASSINGBÉ



Je remercie le Colonel Assimi Goïta @GoitaAssimi, Président de la Transition et le peuple malien pour l'accueil chaleureux reçu ce jour à Bamako. Nous évoquerons la coopération bilatérale, et des sujets d'intérêt commun, notamment la paix, la sécurité et l'intégration régionale

Madouwa Prestige

Organic Herbal Teas



Tisane Madouwa

SCAN FOR INFO



Pour Femme / For Women

Tisane Damou

Lutte contre la sècheresse vaginale, infections urinaires donne une odeur fraiche / Revered by African Community for reducing urinary track infections, promoting natural vaginal moisture and neutralizing undesirable odors.

Ingredients: Nep nep & gongoli, gloue de gerofle, et plante secrète / nep nep & gongoli, cloves, miscellaneous herbs native to Mali, Africa.



20 tea bags / 100% natural

New York - USA : +1347 538 6505 / Mali - Africa : +223 95 36 37 22

Email : madouwa2019@gmail.com - Site : madouwaprestige.com

Affaire 46 soldats : Abidjan note « beaucoup d'évolutions » sur le dossier



Le porte-parole du gouvernement ivoirien, Amadou Coulibaly, assure que la Côte d'Ivoire a choisi la voie diplomatique et de la négociation.

« Sur ce dossier, nous avons noté quand même beaucoup d'évolutions. Pour la première fois, une délégation ivoirienne s'est rendue de façon officielle au Mali et a pu avoir des échanges avec les autorités maliennes », a dit mercredi M. Amadou Coulibaly, à l'issue du premier Conseil des ministres de l'année 2023.

Le ministre d'Etat, ministre de la Défense de la Côte d'Ivoire, Téné Birahima Ouattara, qui conduisait le jeudi 22 décembre 2022, une délégation de haut niveau, a évoqué un mémorandum d'accord entre les autorités maliennes et ivoiriennes qui devrait servir de base pour la libération des soldats ivoiriens.

M. Amadou Coulibaly a fait savoir que ce mercredi 4 janvier 2023, le président togolais Faure Gnassingbé, médiateur dans la crise, était au Mali, exhortant les Ivoiriens à « faire confiance au chef de l'Etat » dans cette affaire, où « la Côte d'Ivoire a choisi une voie, celle de la négociation et de la voie diplomatique ».

« Nous restons résolument engagés dans cette voie. Le chef de l'Etat s'est (d'ailleurs) montré optimiste (dans son message du nouvel an), je voudrais que chacun de nous, à commencer par les familles de ces soldats, fassent confiance au chef de l'Etat et gardent le même optimisme », a-t-il insisté.

« Pour ce qui est des décisions de justice qui ont été prises, nous ne commentons jamais les décisions de justice, même ici en Côte d'Ivoire, il n'y a pas de raison que nous commentons des décisions de justice à l'étranger », a poursuivi le porte-parole du gouvernement ivoirien.

Le président togolais Faure Gnassingbé est arrivé ce mercredi à Bamako pour une « visite d'amitié et de travail » de 24 heures. Médiateur dans la crise entre les deux pays, il discutera inéluctablement de l'affaire des soldats ivoiriens détenus, aux fins de trouver une issue favorable. Dans son discours à la veille du nouvel an, M. Alassane Ouattara a déclaré que ses pensées allaient particulièrement à l'endroit des 46 soldats détenus au Mali depuis le 10 juillet 2022. Il s'est félicité de la libération des trois soldates en septembre tout en espérant que « les 46 autres soldats regagneront bientôt le sol ivoirien ».

Les 46 soldats ivoiriens, détenus à Bamako et accusés d'être des « mer-

Sénégal : Communiqué de Aminata Touré



Deux jours après l'annonce de ma candidature à l'élection présidentielle de 2024, deux journaux de la place informent ce matin que j'aurais été épinglée par un rapport de l'IGE finalisé en Mai 2022 et remis au Président de la République qui a ensuite fait de moi la tête de liste de sa Coalition aux élections législatives du 29 Juillet 2022. Je dénonce une information totalement fausse ayant pour seul but de porter atteinte à mon honorabilité et par la même occasion créer un contre-feu à la gestion scandaleuse des 1000 milliards des Fonds COVID. Pour démontrer aux yeux des sénégalais que le Conseil Economique, Social et Environnemental n'a jamais été aussi bien géré que sous ma Présidence, je demande une AUDITION PUBLIQUE COLLECTIVE de l'Inspection Général d'Etat des trois Présidents du CESE nommés par le Président Macky Sall à savoir Mme Aminata Tall qui a exercé pendant 6 ans, moi-même, Aminata Touré qui ai exercé pendant 1 an et 4 mois et l'actuel Président du CESE, Mr. Idrissa Seck en poste depuis 2 ans et 2 mois. Chacun de nous viendrait avec ses documents comptables en main et se prêterait sans réserve aux questionnements de l'IGE en présence de la presse nationale et internationale et sous l'appréciation des sénégalais.

Cette technique d'intimidation ancienne ne saurait nullement m'impressionner. Je rappelle que le Président Macky Sall, lui-même a fait l'objet en 2011 d'accusation de détournement de 7 milliards du Fonds Taiwanais et a été convoqué au commissariat de police du Plateau pour être entendu sur une accusation de blanchiment. Rien ne saurait me détourner de mon objectif de partager avec mes concitoyens sénégalais ma vision pour un Sénégal meilleur à l'occasion de la prochaine élection présidentielle de Février 2024 à laquelle le Président Macky Sall ne participera selon les dispositions sans équivoque de la Constitution et comme il s'y est engagé publiquement. Dans l'attente de cette audition publique collective de l'IGE avec mon prédécesseur et mon successeur à la tête du CESE, nous demandons que la lumière soit faite sans délai sur la gestion des 1000 milliards du COVID et que les coupables soient traduits sans délai devant la loi.

Fait à Dakar le 4 Janvier 2023

Député Aminata Touré, Candidate à l'élection Présidentielle de 2024

cenaires », ont été condamnés le vendredi 30 décembre à 20 ans de prison. Les trois soldates libérées en septembre 2022 ont, elles, écopé de la peine de mort par contumace.

Source : APA

Sécurité : Des maliens jugent « mitigé », l'impact des nouveaux partenariats



En 2022, le Mali a opté pour de nouveaux partenariats sécuritaires. Ce changement de partenaires stratégiques dans le domaine sécuritaire vise, selon les autorités, à améliorer la situation sécuritaire dans le pays. Dans certaines régions, des habitants saluent ces nouvelles coopérations sécuritaires. Mais dans d'autres, on affirme que la situation reste inchangée.

A Bandiagara, région du centre du pays en proie à l'insécurité, le bilan de ce nouveau partenariat est diversement apprécié. Si certains estiment que la situation s'est nettement améliorée, d'autres pensent que rien n'a changé. « depuis que le Mali a opté pour la coopération avec la Russie, il y a une nette amélioration par rapport à la sécurité », se félicite un résidant de Bandiagara. Alors qu'un autre habitant affirme que les résultats de cette présence russe ne sont pas visibles dans la zone. « On n'a pas tellement senti. Nous nous voulons que cette coopération Mali-Russie, nous ramène la sécurité et permette aux populations de vraiment vivre de façon tranquille», martèle-t-il. La situation sécuritaire reste également fragile à Gao, témoignent des habitants de la cité des Askia. Certains estiment que l'état doit s'assumer pour protéger les personnes et leurs biens. «Les russes sont là pour aider l'armée malienne. Mais jusqu'à présent, nous ne sommes pas vraiment en sécurité », déplore cet habitant de Gao. « Chaque fois, on entend qu'il y a des patrouilles mais ça ne va pas du tout », renchérit un autre qui appelle les autorités à vraiment sécuriser les personnes et leurs biens».

Insister sur le dialogue

Chercheur au centre d'analyse sur la gouvernance et la sécurité au Sahel, Alfousseyni Guindo pense que ces nouveaux partenariats ont été salitaire en terme d'acquisition de matériels militaires. En revanche pour ce qui est du recouvrement des territoires occupés par les groupes armés, il reconnaît que beaucoup reste à faire. « c'est là où certains Maliens disent que les lignes n'ont pas bougées », dit-il. Le spécialiste des questions sécuritaires recommande aux autorités de faire prévaloir le dialogue en plus de l'action militaire pour la sécurité et la stabilité du Mali.

Source : Studio Tamani

Tessit : Au bord d'une « crise humanitaire », les autorités locales demandent de l'aide



La situation humanitaire reste préoccupante à Tessit dans le cercle d'Ansongo au nord du Mali. Les populations des villages environnants, fuyant les combats entre les groupes armés continuent de se réfugier dans cette commune rurale. Les autorités locales appellent à l'aide.

La situation humanitaire dans la ville de Tessit devient inquiétante selon des sources locales. La localité est sous embargo des groupes terroristes se réclamant de l'État Islamique au Grand Sahara (EIGS) depuis quelques jours. Les mêmes sources rapportent que la population manque de vivres. Des habitants des villages environnants continuent de se réfugier à Tessit. Pour ravitailler la ville en produits de première nécessité, des commerçants transportent des marchandises dans des charrettes au péril de leur vie, expliquent des autorités locales. Ces dernières demandent à l'État de leur venir en aide

Des présumés jihadistes signalées à Kolokani

Au même moment des hommes armés ont été aperçus dans les villages de Gouminè, Bougoudjè et Korokô, commune de de Guihoyo. Cercle de kolokani. A chaque passage dans un village ces présumés jihadistes invitent les habitants à des réunions, rapportent des sources locales. De nombreuses sources signalent aussi des mouvements des hommes armés dans les environs de Kati, à 15 kilomètres de Bamako. Pour des spécialistes des questions sécuritaires, l'État doit apporter des réponses idoines dans sa gouvernance. Cela permettra, disent-ils, d'éviter l'enrôlement des personnes au sein des groupes armés partout où ceux-ci sont signalés. Baba Dakono secrétaire exécutif de l'Observatoire citoyen sur la gouvernance et la sécurité (OCGS)

Source : Studio Tamani

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp: 70 442223 / Email: ampikile@gmail.com

Site: www.malikile.com



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

BON A SAVOIR

■ C'EST QUOI L'ENRICHISSEMENT ILLICITE ?

L'enrichissement illicite est :

- l'augmentation substantielle du patrimoine d'un agent public sans rapport avec ses revenus légitimes, ou
- le train de vie que mène cet agent sans rapport avec ses revenus légitimes.

■ C'EST QUOI LA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens est la liste détaillée des revenus et des biens qui appartiennent à un agent public, transmise par cet agent aux autorités compétentes pour analyse et exploitation conformément à la loi.

■ QUI DOIT FAIRE LA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens concerne les personnalités suivantes : présidents d'institution, ministres et assimilés, présidents et membres des autorités administratives indépendantes, députés ou maires, autres ordonnateurs ou comptables publics, directeurs généraux, présidents d'établissement public, directeurs généraux, nationaux ou régionaux des services de l'Etat, magistrats, chefs d'état-major des armées, responsables de la passation de marchés publics, responsables des services financiers, d'assiette ou de recouvrement.

Les personnalités concernées sont environ 8 000.

■ OÙ FAIRE SA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens est faite auprès du président de la Cour suprême. En retour, cette autorité délivre un récépissé à l'auteur de la déclaration de biens.

■ QUELS SONT LES REVENUS ET BIENS À DÉCLARER ?

- les revenus : salaires, indemnités, primes, autres accessoires de salaires, héritages, libéralités légalement reçues ;
- les biens meubles : véhicules, meubles et bijoux de valeur, objets d'art, comptes bancaires, argent en espèces, actions, parts sociales,
- les biens immeubles : maisons d'habitation, immeubles commerciaux ou professionnels, champs, vergers, animaux, terrains nus.

Tous les revenus et biens doivent être déclarés, qu'ils soient situés au Mali ou à l'extérieur.

■ QUELLES SONT LES PIÈCES JUSTIFICATIVES DE LA DÉCLARATION DE BIENS ?

Les revenus et les biens déclarés doivent être soutenus par des pièces justificatives comme les titres fonciers, les lettres d'attribution, les concessions rurales, les concessions urbaines, les relevés de comptes bancaires, etc.

■ QUAND FAIRE SA DÉCLARATION DE BIENS ?

La déclaration de biens doit être faite par l'agent public concerné :

- au début de la fonction ou du mandat qui crée l'obligation de déclaration de biens ;
- chaque année, au plus tard le 31 décembre ;
- à la fin de la fonction ou du mandat.

Le formulaire de déclaration de biens est téléchargeable en cliquant

www.oclei.ml

<https://www.facebook.com/Office-Central-de-Lutte-Contre-l-Enrichissement-Illicite>

École de Guerre du Mali : La 2ème promotion fait sa rentrée solennelle

Le Chef d'État-Major Général des Armées, le Général de Division Oumar DIARRA a présidé la cérémonie d'ouverture de la rentrée solennelle de la 2ème Promotion de l'École de Guerre du Mali (EMG). C'était le mardi 3 janvier 2023 dans l'enceinte de ladite école. Elle s'est déroulée en présence du Commandant de l'École de Guerre du Mali, du Recteur de l'Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), des Chefs d'Etat-major et Directeurs de Services, d'éminentes personnalités, des autorités politiques, religieuses et coutumières de la Commune V du District de Bamako, entre autres.



Cette cérémonie est le symbole qui permet à l'École de rayonner davantage et peut s'ériger en tradition pour créer une bonne ambiance au début de l'année académique. La mission de l'École est de former des chefs militaires immédiatement capables d'exercer des responsabilités de haut niveau avec une vision prospective sur les enjeux sécuritaires.

La leçon inaugurale à l'occasion de cette rentrée académique avait pour thème "La Transition politique au Mali entre nécessaire rupture et souhaitable continuité" présentée par le Recteur de l'Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako (USJPB), le Professeur Bouréma KANSAYE. Selon lui, la Transition est un concept polysémique employé en sciences politiques, dans le domaine de l'environnement, en économie et dans bien d'autres domaines. Dans son exposé, le Professeur a mis l'accent sur l'unité nationale et la démocratie. Pour lui, le retour à l'ordre constitutionnelle tant souhaité doit être accompagné de réformes politiques et institutionnelles, im-

portantes pour donner une solide stabilité aux institutions politiques du Mali. A ses dires, il faut revisiter la démocratie afin de raviver l'enthousiasme d'antan pour une participation démocratique chez les maliens.

Le Commandant de l'École de Guerre du Mali, le Général de Division Oumar DAO a déclaré que de nombreux défis ont été relevés pendant la 1ère année académique et qui resteront une expérience gravée dans les mémoires. Selon le Général de Division DAO, l'École de Guerre, s'inspirant de la forte volonté des plus hautes autorités politiques de construire un outil de défense à la hauteur des besoins de sécurité nationale, ambitionne de devenir un véritable pôle d'excellence, d'enseignement militaire supérieur à caractère scientifique. Toute chose qui favorisera l'acquisition d'une vision prospective et multidimensionnelle du monde par des cadres militaires et civils de haut niveau. S'adressant aux auditeurs de la 2ème promotion, le Commandant de l'École les a rassurés de la bonne qualité de l'enseignement qu'ils recevront afin de les aider à réussir la transi-

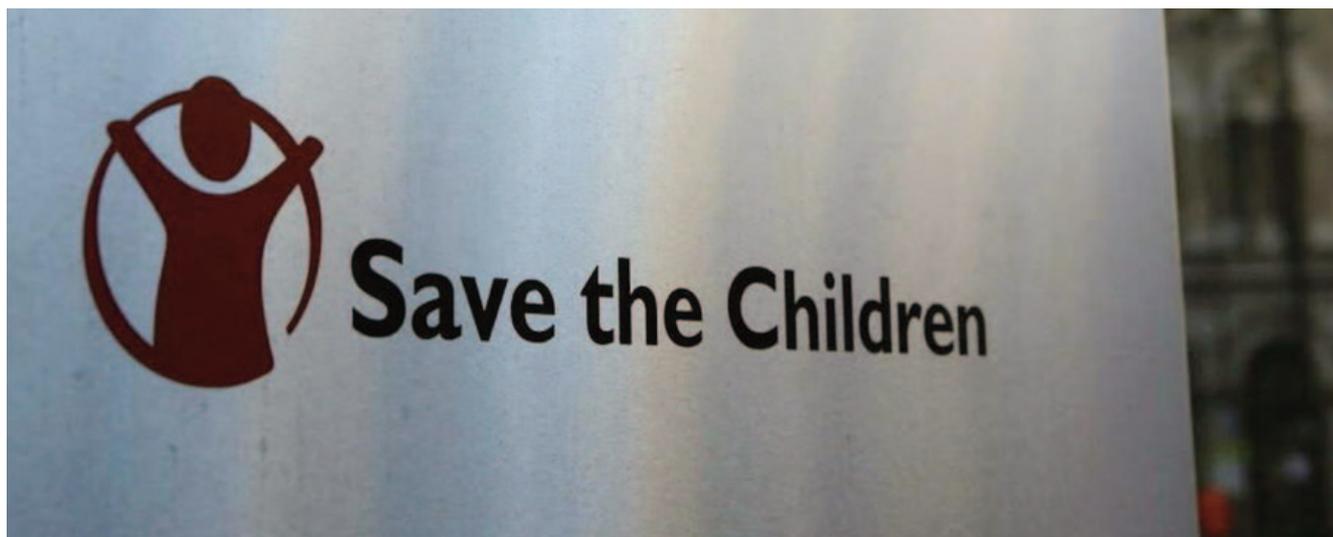
tion intellectuelle vers les responsabilités futures qui seront les leurs au service de la défense nationale.

Le Chef d'Etat-Major Général des Armées, le Général de Division Oumar DIARRA a salué la pertinence du thème de la leçon inaugurale. Il a aussi noté que la période de Transition en cours est marquée par des défis importants mais aussi qu'elle offre des opportunités pour aller de l'avant. Le Général de Division DIARRA a déclaré qu'il revient à l'École de Guerre d'être et de demeurer le creuset de la pensée stratégique nationale et le cadre de formation pour le renforcement des capacités de la chaîne de commandement au plus haut niveau de l'ensemble des forces de défense du Mali. Il réitéré sa vive satisfaction devant le brillant résultat obtenu par les auditeurs de la 1ère promotion. Pour clore, il a félicité les nouveaux stagiaires tout en les exhortant à s'inscrire résolument dans cet esprit de performance dans l'acquisition des compétences.

Source : Forces Armées Maliennes

Vincent Dembélé, Save the Children : « Nous restons convaincus que l'école est le meilleur lieu de travail des enfants »

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet « Travail, pas affaire des enfants », le consortium Save the Children, la coalition Stop Child Labor et leurs partenaires ont tenu un atelier les 22 et 23 décembre à l'Hôtel Salam de Bamako. C'était sous la présidence de Mme Traoré Djénéba Diakité, représentante du ministère de la Justice et des Droits de l'Homme.



La rencontre du cadre interministériel de lutte contre le travail des enfants dans les sites d'orpaillage et les champs a eu lieu la semaine dernière. Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme « Travail, pas affaire des enfants ».

Selon le coordinateur de l'alliance « Travail, pas affaire des enfants », Vincent Dembélé, cet atelier est le couronnement des efforts conjugués de Save the Children et les autres membres de l'alliance. M. Dembélé de poursuivre que l'objectif de ce projet est de libérer les enfants et les jeunes du travail et leur permettre de jouir de leur droit à une éducation de qualité et à un futur du travail décent.

« Le programme Travail, pas affaires des enfants qui évolue dans 6 pays est mis en œuvre dans 20 communes au Mali répartis entre les régions de Ségou et Sikasso pour une durée de cinq ans », précise le coordinateur. « À travers le présent programme nous sommes résolument engagés dans la protection et la promotion des droits de l'enfant dont celui à une éducation de qualité. Et nous nous activons avec l'ensemble des partenaires pour continuer à leur assurer une meilleure protec-

tion et avenir décent », insiste-t-il.

Le coordinateur a enfin exhorté tout le monde à œuvrer afin de contribuer à l'éradication du travail des enfants. « Nous restons convaincus que l'école est le meilleur lieu de travail des enfants. Nous exhortons chacun à participer aux travaux afin de mieux contribuer à l'élimination du travail des enfants au Mali », conclue-t-il.

Quant à la représentante du ministère de la Justice, Mme Traoré Djénéba Diakité, elle a apprécié la mobilisation de l'ensemble des partenaires techniques et financiers, l'ONG Save the Children internationale et le consortium autour de ce projet. Pour Mme Traoré, ce projet cadre avec les engagements pris par l'Etat du Mali et de ses partenaires à travers la signature et la ratification d'instruments. « Le Mali dont la moitié de la population est âgée de moins de 15 ans affiche clairement les droits de l'enfant comme une priorité politique », rappelle-t-elle. Cependant, il reste beaucoup à faire pour réaliser pleinement ces lois. A savoir l'amélioration de l'accès à la santé, l'accès à l'éducation, réduire la pauvreté et le travail des enfants.

Le travail des enfants, bien qu'interdit pour les moins de 14 ans par le code de travail malien, environ un enfant sur trois est obligé de travailler au Mali et souvent dans des conditions précaires, déplore-t-elle.

La majorité de ces enfants travaillent comme aide-ménagère ou dans des structures. Certains travaillent dans les mines d'or, s'exposant ainsi aux dangers, dénonce Mme Traoré. Pire, de nombreux enfants n'arrivent pas à mener leurs scolarités en parallèle de leur travail et abandonnent par conséquent l'école.

Malgré des accords régionaux et internationaux signés par le Mali, force est de constater que le trafic et la traite d'enfants reste une véritable problématique, à en croire Mme Traoré Djénéba Diakité. Avant de terminer, la représentante du ministère de la Justice a recommandé aux acteurs de la protection des enfants d'initier des actions concertées afin d'accompagner le gouvernement à mieux faire respecter les droits de l'enfant, conformément à ses engagements internationaux.

Oumar SANOGO

Source: Journal Le Démocrate- Mali



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Brésil : La belle moisson de Dr Choguel !

A la tête une forte délégation, le Premier ministre, Dr Choguel Kokalla Maiga, a regagné Bamako, le mardi 3 janvier 2023, après quelques jours au Brésil, où il a assisté à l'investiture du président brésilien Luis Inácio Lula Da Silva. Il a consacré une partie de son séjour aux Maliens établis au Brésil.



La délégation malienne était composée du ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale, Abdoulaye Diop de celui du Développement Rural, Modibo Keita de la conseillère diplomatique du Président de la transition, Mme Traoré Binta et du Président de la commission des Affaires étrangères du Conseil National de Transition et de plusieurs autres cadres.

Comme lors de toutes ses visites dans les pays où résident des maliens, le Premier ministre, Dr Choguel Kokalla Maiga rencontré le samedi 31 décembre 2022, l'ambassadeur du Mali, Ibrahim Diallo. Au menu de cette rencontre : les difficultés que rencontrent l'ambassade avant de mettre le focus la coopération gagnante-gagnante entre le Mali et le Brésil. Optimiste et conscient des défis que traver-

sent le Mali, l'ambassadeur du Mali au Brésil, Ibrahim Diallo n'a pas manqué de mettre en exergue la bonne santé des relations entre les deux pays. Il a invité les autorités maliennes à saisir l'opportunité du retour du Lula aux affaires pour davantage densifier la coopération avec le Brésil. Dans le souci constat de faire de ce partenariat un véritable tremplin, il a sollicité l'implication personnelle du Premier ministre pour l'acquisition d'une parcelle afin d'y ériger la Maison du Mali dans le cadre de la réciprocité.

Des difficultés évoquées !

S'inscrivant dans la volonté dynamique et constructive du Président de la Transition, le Colonel Assimi Goita, le Premier ministre, Dr

Choguel Kokalla Maiga, a rassuré l'ambassadeur et toute son équipe de l'accompagnement sans faille des autorités maliennes. Outre, l'ambassadeur du Mali au Brésil, le chef du gouvernement a eu des échanges à bâtons rompus avec les responsables de la communauté malienne basée à Sao-Polo par visioconférence. Les principaux problèmes évoqués au cours de cet échange sont entre autres : de l'acquisition des documents administratifs, notamment la nouvelle carte d'identité biométrique et l'ouverture d'un Consulat du Mali à Sao-Polo. A tous les écueils, des précisions ont été données par les membres de la délégation. Sans détour, les responsables de la communauté malienne basée à Sao-Polo ont apporté leur soutien indéfectible aux autorités de la transition et se reconnaissent dans tous



les actes posés.

Comme il fallait s'y attendre le Premier ministre, Choguel Kokalla Maiga a salué l'initiative du président de la Transition d'envoyer une forte délégation à l'investiture du Président Lula au regard des perspectives qu'offre la coopération bilatérale et multilatérale dans le cadre des BRICS. Il a mis l'accent sur le fait qu'en tant qu'envoyés du président de la transition, il était un devoir pour lui et sa délégation, d'échanger avec les compatriotes vivant au Brésil afin de recenser leurs préoccupations. Dr Choguel, a rassuré les compatriotes sur l'engagement du gouvernement à être sensible aux problèmes des Maliens de la diaspora en dépit des difficultés que connaît notre pays, que leurs préoccupations ont été bien prises en compte et que des solutions seront apportées aux différentes préoccupations soulevées. Enfin, il a invité ses compatriotes au respect strict des textes régissant les pays accueils.

L'évènement tant attendu était l'investiture du Président Brésilien, Luiz Inácio Lula Da Silva qui a eu lieu le dimanche 1er janvier 2023. Le Premier ministre Dr Choguel Kokalla a valement respecté le chef de l'Etat à cette cérémonie qui a enregistré de Plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement. Au

lendemain de la cérémonie, Dr Choguel s'est entretenu avec le Président fraîchement investi. Le plat de résistance cette rencontre, les questions d'intérêt national. Le chef du

gouvernement a vanté les potentialités maliennes qui intéressent tous les investisseurs.

■ Ibrahim Sanogo



Assimi GOÏTA dans son discours du nouvel an : “l’option de la reconquête de notre souveraineté est pour nous la seule possible, si nous ne voulons pas être complices de la perpétuation du système de dépendance qui hypothèque notre avenir ”



Assimi Goïta, dans son adresse à la nation le 31 décembre dernier, la veille du nouvel an, a appelé à l’union sacrée et au labeur pour un Mali prospère. Le président de la Transition a indiqué lors de son discours que l’option de la reconquête de la souveraineté est la seule possible, si les maliens et maliennes ne veulent pas avoir sur la conscience la complicité de la perpétuation du système de dépendance qui hypothèque l’avenir du Mali. Ci-dessous l’intégralité du texte.

**Maliennes, Maliens,
Mes chers compatriotes,
Hôtes du Mali,**

Nous voici par la grâce d’Allah le Tout-Puissant au seuil de la nouvelle année. Je voudrais saï-

sir cette heureuse occasion pour vous présenter mes vœux. En ce moment précis, j’ai une pensée profonde pour tous ceux d’entre nous qui souffrent pour quelque raison que ce soit, ainsi que pour nos Forces de défense et de sécurité qui, de jour comme de nuit, veillent à l’intégrité du territoire et à la tranquillité de nos populations.

Mes chers compatriotes,

Le peuple malien aura vécu une année 2022 éprouvante, mais riche en événements d’importance majeure. En effet, notre pays a été soumis à de dures épreuves liées à un contexte international difficile.

Malgré une diminution importante de la prévalence de la Covid-19, son impact sur l’éco-

nomie internationale et, par ricochet, sur l’économie malienne se fait sentir encore. De surcroît, les sanctions illégales, illégitimes et inhumaines imposées à notre pays par l’Uemoa et la Cedeao ont eu des effets néfastes sur la croissance économique.

C’est donc le lieu pour moi, une fois de plus, de saluer la résilience du peuple malien face à l’adversité. Nous devons ceci à l’union et à la solidarité dont nous avons su faire preuve. Il nous faut donc renforcer cette union et nous engager encore plus pour notre chère patrie. Pour ce faire, nous avons décidé d’instituer le 14 janvier comme Journée nationale de la souveraineté retrouvée en souvenir de la grande mobilisation contre les sanctions illégales, illégitimes et inhumaines de la Cedeao et de l’Uemoa.

Mes chers compatriotes,

L'option de la reconquête de notre souveraineté est pour nous la seule voie possible si nous ne voulons pas être complices de la perpétuation du système de dépendance qui hypothèque notre avenir. Aussi, avons-nous défini trois principes qui devront désormais guider nos relations de coopération, à savoir :

- . le respect de la souveraineté du Mali ;
- . le respect des choix stratégiques et des choix de partenaires opérés par le Mali ;
- . la défense des intérêts du peuple malien dans les prises de décisions.

Nous ne devons point nous faire d'illusions, car la voie que nous avons choisie sera parsemée d'embûches et nous aurons à faire face à de nombreuses difficultés. Certaines d'entre elles seront réelles, car inhérentes à la complexité des questions à gérer, mais beaucoup d'autres seront l'œuvre de ceux qui ne veulent pas que nous recouvrions notre indépendance totale. J'exhorte donc chaque Malienne et chaque Malien à l'union sacrée.

Mes chers compatriotes,

L'année qui s'achève a été à la charnière de deux phases importantes du processus de transition engagé dans notre pays. Comme les Maliennes et les Maliens ont pu le constater, nous avons consacré la première phase à la sécurisation de notre pays, à la lutte contre la corruption, ainsi qu'aux réformes politiques et institutionnelles.

Sur le plan sécuritaire, nous avons adopté une nouvelle posture militaire et acquis des équipements qui ont renforcé l'autonomie d'action des FAMA et leurs capacités à se déployer sur l'ensemble des théâtres d'opérations. Avec la montée en puissance de nos Forces de défense et de sécurité et le lancement de nombreuses actions offensives, la peur a changé de camp. Les groupes terroristes en sont réduits à des actes désespérés de poses d'engins explosifs au passage des militaires et des paisibles citoyens.

Dans le même temps, la lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite a été intensifiée en vue d'enrayer ces fléaux qui retardent le développement économique de notre pays. Conformément aux recommandations des Assises nationales de la refondation, nous avons engagé les réformes institutionnelles desti-

nées à créer les bases d'élections libres et transparentes, ainsi qu'à doter notre pays d'institutions démocratiques. Au nombre des actions initiées dans ce domaine, il faut noter la création de l'organe unique de gestion des élections et la rédaction de l'avant-projet de la nouvelle Constitution dont le processus de finalisation est en cours. Il convient de noter également la mise en place du Comité indépendant de suivi-évaluation des recommandations des assises nationales de la refondation.

Mes chers compatriotes,

C'est sur la base de ces acquis que la seconde phase de la transition est consacrée aux projets structurants, destinés à poser les bases d'un véritable développement. Nous sommes pleinement conscients qu'il n'y a pas de sécurité sans développement qui garantisse un mieux-être pour les populations.

C'est ainsi que nous avons décidé de relancer la Comatex et l'Usine malienne des produits pharmaceutiques. Dans l'optique du renforcement du tissu industriel de notre pays, deux usines de filature de coton seront créées à Bamako et à Koutiala. Tout ceci devrait créer des emplois et de la valeur ajoutée pour notre économie. Dans le domaine minier, la Société de Recherche et d'exploitation des ressources minérales du Mali a été créée. Par ce fait, nous ambitionnons de mettre les ressources minérales au service du développement exclusif de notre pays. Il faut noter aussi la relance du secteur ferroviaire.

Le Gouvernement est engagé sur plusieurs fronts en vue de la satisfaction des besoins fondamentaux des Maliens. Le projet de création du complexe hospitalier de quatrième référence qui s'ajoute à l'hôpital militaire de même niveau, participe de cet esprit.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons rester unis et engagés pour les grands chantiers de développement. Notre pays est riche en ressources naturelles, notre peuple est brave et travailleur. Ensemble, nous pouvons et devons créer les conditions de l'émergence du Mali.

Mes chers compatriotes,

Nous comprenons combien nos populations sont éprouvées par un contexte économique

difficile pour l'ensemble des pays du monde. C'est pourquoi, j'ai instruit le Gouvernement de prendre des mesures pour contrer l'augmentation des prix des produits de première nécessité. Il faut rappeler que tout ceci intervient dans un contexte de baisse des recettes de l'État due à l'insécurité.

Aussi, pour lutter contre la cherté de la vie qui fragilise davantage les couches les plus vulnérables, le Gouvernement a pris des mesures énergiques destinées à stabiliser les prix et à augmenter le revenu des travailleurs. Ainsi, il a été accordé des subventions sur l'importation de plusieurs produits, qui ont occasionné des manques à gagner à hauteur de 8 milliards de Fcfa pour le sucre, 3 milliards pour le lait, 1 milliard de Fcfa pour l'huile alimentaire et 132 milliards de Fcfa pour les produits pétroliers. Dans le même temps, l'harmonisation de la grille salariale, induisant une augmentation de salaire pour les travailleurs d'un coût annuel d'environ 200 milliards de Fcfa.

Cependant, au regard des résultats mitigés des mesures destinées à contenir les prix, il apparaît clairement que certains acteurs ne jouent pas le jeu de la transparence. C'est pourquoi il me paraît nécessaire d'exhorter à une action globale contre la cherté de la vie, impliquant le Gouvernement, les opérateurs économiques et la population. Chacun devra jouer sa partition pour que les sommes importantes mobilisées pour cet objectif ne soient détournées et utilisées à des fins malsaines. Mes chers compatriotes,

La réussite du Mali Kura dépendra de notre cohésion et de notre engagement. Nos labeurs individuels et collectifs en seront le levain. C'est donc avec beaucoup de confiance en l'avenir que j'adresse à chaque Malienne et à chaque Malien, ainsi qu'à nos hôtes mes sincères vœux de bonne santé, de réussite et de bonheur.

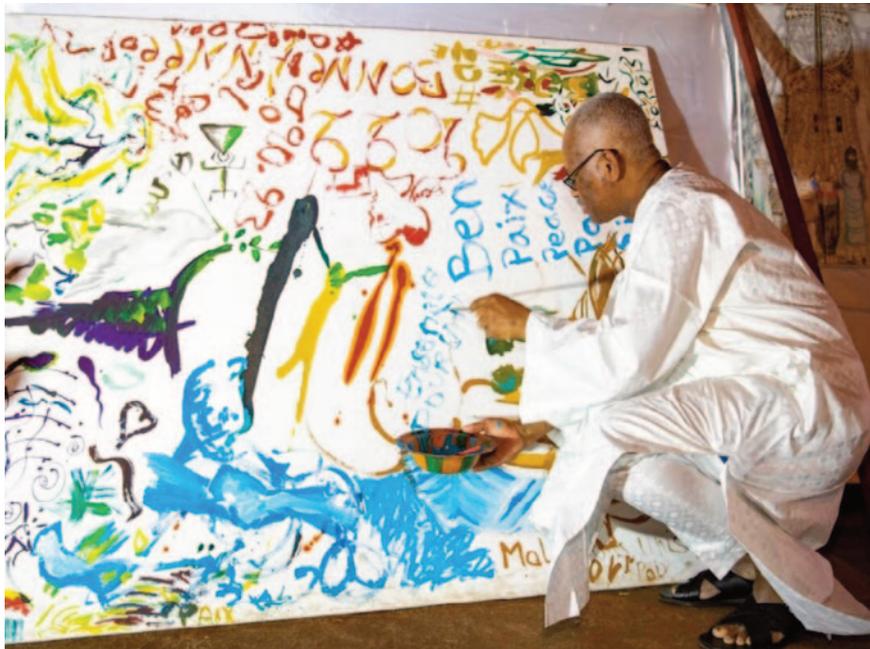
À notre chère patrie, je souhaite la paix, la sécurité et la stabilité, afin que dans l'unité, nous puissions la conduire vers la prospérité tant souhaitée et attendue par notre peuple.

Ensemble nous ferons le Mali Kura !
Qu'Allah bénisse le Mali et protège les Maliens!

Je vous remercie.

Source : Bamada

« Art en Lumière » : Repeindre Bamako aux couleurs de la paix



Les 30, 31 décembre 2022 et 1er janvier 2023, sous les feux des lampadaires du Boulevard de l'Indépendance à Bamako, s'est déroulée l'exposition d'art contemporain « Art en Lumière », placée sous le thème « Repeindre la ville aux couleurs de la paix ». Un événement qui a attiré un public de professionnels, de curieux et d'amateurs d'art de la ville. La MINUSMA, partenaire de cette quatrième édition, y était à travers une exposition de ses artisans de la paix, les Casques bleus en action à travers le pays. Avec d'autres fonctionnaires de la MINUSMA, El-Ghassim WANE, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali, s'y est rendu le 1er janvier 2023 pour voir les couleurs de la paix aux côtés du public malien.

Si les Maliennes et Maliens ne vont pas dans les galeries d'art, les galeries iront vers eux. Les organisateurs de l'exposition à ciel ouvert, Art en Lumière, se sont fixés pour objectif, et ce depuis la première édition de l'événement, de sortir les artistes de leurs ateliers et les œuvres de leurs galeries pour les rapprocher du public malien. Pour Cheick Oumar HAIDARA, promoteur de H Gallery et de l'événement, « L'artiste plasticien malien mourrait de soif avec de l'eau jusqu'aux genoux s'il restait dans sa galerie en attendant que les Maliens

viennent vers lui. Alors H Gallery a décidé d'emmener l'art vers le Malien ».

Pour sa quatrième édition, Art en Lumière a fait appel à une centaine d'artistes maliens. En plus des œuvres déjà exposées au premier jour de l'expo, ces artistes invités ont pu proposer individuellement ou par groupes de dix, des fresques aux couleurs de la paix, selon leur inspiration. Une quinzaine de toiles nues ont ainsi été mises à leur disposition pour s'exprimer. Le public de tout âge venu en grand nombre pour visiter l'exposition, a lui aussi apporté sa touche de pinceau. Ces différentes toiles réunies porteront le nombre d'œuvres à 100 ou plus.

« L'art c'est beau, mais l'art c'est encore plus beau quand on le met au service d'une cause », soutient M. HAIDARA. En plaçant cette édition sous le signe de la paix, l'événement permet aux artistes d'apporter leur contribution pour apaiser les cœurs. L'expo vise à prôner la paix, le vivre ensemble, l'amour de l'autre et à éduquer parce que, selon M. HAIDARA, « la violence, la haine viennent de l'ignorance. C'est par défaut de connaissance, que les humains recourent aux préjugés et en arrivent à se faire la guerre. Quand on connaît, on commence à se comprendre et à accepter l'autre ». Les œuvres exposées portent ces messages et pré-

sentent des aspects des différentes cultures et traditions du Mali aux Maliennes et aux Maliens, pour qu'ils apprennent à s'apprécier mutuellement et s'accepter, a rappelé le promoteur de l'événement.

Fidèle à sa mission, la MINUSMA a apporté son soutien à cette quatrième édition dont le thème entre en droite ligne de son mandat. « En invitant la MINUSMA à se joindre à cet événement, notre but est clair : amener le public à mieux connaître la mission de la MINUSMA et les efforts qu'elle consent pour un retour de la paix et de la stabilité au Mali. La MINUSMA n'intervient pas que militairement. Elle soutient aussi l'art et les artistes », expliquent les organisateurs de l'événement. Le Chef de la mission onusienne, M. El-Ghassim WANE, a tenu à faire le déplacement au Boulevard de l'Indépendance pour assister à la clôture de l'événement et apprécier l'immensité du talent des artistes maliens.

Venus des quatre coins de la ville et des quartiers riverains, les visiteurs n'ont pas hésité à exprimer leur émerveillement et leur souhait de voir se perpétuer cette initiative. « C'est la première fois que je visite une galerie. C'est vrai que je ne m'y connais pas en art plastique, mais grâce aux artistes présents j'ai pu comprendre quelques messages véhiculés à travers les toiles », confie Aziz BAGAYOKO (26 ans). Pour Oumar SYLLA (8 ans), être artiste plasticien est un métier qu'il aimerait mieux découvrir et le faire sien quand il sera plus grand.

Des prestations d'artistes musiciens, danseurs, slameurs et rappeurs ont également ponctué les trois jours d'exposition et tenu le public en haleine tout le temps qu'a duré l'événement. Riche en couleurs, lumières et sons, l'expo Art en Lumière entend grandir au fil des ans et s'établir comme un événement majeur de la scène artistique malienne. Le pari de cette année réussi, les organisateurs ont désormais les regards tournés vers la cinquième édition qui promet, elle également, de drainer autant de monde et susciter tout autant de créativité et de messages forts pour bâtir un Mali de paix.

La MINUSMA a apporté un appui financier de plus de 31 millions de Francs CFA à cette initiative.

Source : Minusma

Ukraine, Afrique... Le groupe Wagner "a fait de la France son ennemi numéro 1", affirme le ministre des armées français



Au micro de LCI, le ministre français des Armées, Sébastien Lecornu, a affirmé ce mardi 3 janvier que le groupe paramilitaire russe Wagner avait fait de la France "son ennemi numéro 1" en Afrique.

Le groupe Wagner, organisation paramilitaire russe soutenue par le Kremlin, en veut-il à la France ? C'est en substance ce qu'a affirmé ce mardi 3 janvier le ministre des Armées, Sébastien Lecornu. "Wagner, donc la Russie, a fait de la France l'ennemi numéro 1 en Afrique", a affirmé le chef des armées au micro de LCI.

Les intérêts français sont ciblés et nous devons être particulièrement vigilants", a prévenu le ministre. "On voit que Wagner a un agenda en Afrique, on l'a vu en Libye évidemment, on l'a vu au Mali, on le voit en RCA, de même que la question du Burkina Faso qui peut être posée assez rapidement. Il y a un

agenda d'agression, avec des états faibles, qui ont parfois renoncé réellement à lutter contre le terrorisme – c'est ce qu'il s'est passé notamment au Mali – et qui choisissent de prendre comme assurance vie cette milice (...) Il y a donc un agenda d'agression en Afrique, que nous surveillons et traitons", a-t-il assuré.

"AGENDA D'ENTRAVE"

Quant aux dispositifs mis en place pour lutter contre le groupe, Sébastien Lecornu a affirmé que "des moyens de renseignements" étaient déployés. Toutefois, "la réalité fait que l'on ne peut pas abîmer la souveraineté de ces pays" d'Afrique où le groupe paramilitaire est présent. "Quand vous avez un pays (...) qui fait appel à Wagner, on se doit de respecter sa souveraineté. Il faut donc appeler à la responsabilité de ces états qui se livrent et se donnent" au groupe.

"Il faut avoir un agenda d'entrave", a ajouté le ministre, qui plaide pour "un moment de responsabilisation des gouvernants africains qui doivent aussi refuser cette mainmise, non pas russe, mais celle d'une milice qui se voit être l'auteur de crimes épouvantables".

Pour rappel, le groupe paramilitaire est suspecté depuis plusieurs années de mener dans l'ombre les basses œuvres du Kremlin sur différents théâtres d'opérations, ce que Moscou a toujours démenti. En septembre dernier, le célèbre homme d'affaires russe Evguéni Prigojine, proche de Vladimir Poutine, a admis être à l'origine de la création du groupe de mercenaires.

Source : ladepeche

Personnalité GuinéeNews 2022 : Les avocats de Toumba reçoivent le trophée de leur client

Le désormais traditionnel vote pour la personnalité GuinéeNews de l'année 2022 a livré son secret pour ce qui est de la 6ème édition. L'heureux récipiendaire, le commandant Aboubacar Sikiki Diakité, alias "Toumba" en détention à la Maison centrale de Coronthie pour des faits en lien avec les événements du 28 septembre 2009 dont le procès est en cours, a reçu son trophée par l'entremise de ses avocats.

L'événement qui a eu lieu cet après-midi à la Maison de la Presse. C'est le chef de bureau de GuinéeNews, Amadou Tham Camara, qui a remis le trophée aux avocats Paul Yomba Kourouma et Lancinet Sylla, tous deux membres collectifs d'avocats de l'ancien aide de camp de Dadis.

Dans son allocution de circonstance, le Coordinateur général de GuinéeNews, après les traditionnels vœux du nouvel an à l'assistance, a planté le décor. Tout en précisant que la participation des lecteurs au vote et la cérémonie organisée pour la remise sont parmi les innovations majeures apportées à l'événement.

« A l'issue du vote, les lecteurs de GuinéeNews ont élu monsieur Aboubacar Toumba Diakité comme personnalité GuinéeNews de l'année 2022 avec 39% des suffrages », annonce-t-il.

Et d'ajouter : « Le commandant Toumba est suivi par le président de l'Association des Magistrats de Guinée (AMG), Mohamed Diawara qui a eu 17% des suffrages ; Le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, Alphonse Charles Wright (15%), le ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel Alpha Bacar Barry (9%), la ministre de l'Enseignement Supérieur, Dr Diaka Sidibé (6%), Commissaire Marie Gomez, la DG de l'OPROGEM 5%, Me Paul Yomba Kourouma (4%), l'artiste Azaya (2%) et Takana Zaion (2%)».

La proclamation faite, au Chef de Bureau GuinéeNews de persister : « en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, c'est monsieur Aboubacar Toumba qui est désigné personnalité GuinéeNews de l'année 2022. » Avant procéder à la remise du trophée au très médiatisé avocat Me Paul Yomba.

En réaction, l'avocat, fidèle à sa tradition, n'a pas manqué de mots pour exprimer la gratitude du Commandant Toumba et de ses représentants qu'ils sont, son confrère et lui-même. « Quelle que soit la valeur du présent fait à un homme, il n'y a qu'un mot pour exprimer la reconnaissance, ce mot, c'est MERCI ».

Visiblement content pour son client, Me Paul Yomba Kourouma s'évertue à expliquer que ce

choix est tout sauf du hasard. A écouter l'orateur, la distinction serait même au-dessus des considérations humaines. Il rappelle ceci : « nous venons représenter quelqu'un en captivité, en détention, privé de tout mouvement, dans les chaînes. Mais Dieu nous donne une leçon. C'est que bien que considéré dans les chaînes par les humains, lui, il déclare votre délivrance. Il nous enseigne aussi que ce ne sont pas les mouvements aller et venir. Ce ne sont pas nos compétences, nos talents, nos aptitudes, nos habiletés, notre intelligence, le génie et toutes les relations qui accompagnent l'homme qui comptent pour lui ».

Au contraire, ajoute-t-il : « lui (Dieu ndlr), il n'a à affaire qu'à l'âme elle-même, à l'esprit, au conscient et au subconscient, à ce que pense l'homme, à ce qu'il est, à ce qu'il incarne. Je crois que c'est ce à quoi Toumba s'est attelé et c'est ce que les lecteurs de GuinéeNews ont dû apprécier ».

A propos de l'événement, le patron de GuinéeNews a récapitulé chronologiquement les différents récipiendaires depuis son institution en 2017 : « le site GuinéeNews a fait une tradition depuis 6 ans de désigner la personnalité qui a le plus marqué l'actualité durant l'année », rappelant que la première édition qui a eu lieu en 2017 a été remportée par l'ancien ministre Kalifa Gassama Diaby, à la tête du département des Droits de L'Homme et de la Citoyenneté au moment des faits. Suivi du syndicaliste Aboubacar Soumah en 2018, de l'activiste Abdouramane Sano en 2019, de l'ancien président Alpha Condé en 2020 et du colonel Mamadi Doumbouya en 2021.

A noter qu'en plus des avocats du récipiendaire, le Chef de bureau de GuinéeNews était accompagné de son collègue et adjoint, Amara Moro Camara, et des invités que sont le Secrétaire général de l'AGUIPEL et fondateur de Mediaguinee, Mamadou Ciré Savané et Secrétaire chargé des nouveaux médias à l'URTELGUI et aussi fondateur de la téléweb Afriqueinfomedia, Ibrahima Diallo.

Source : GuinéeNews



Fédération malienne de basket-ball : Jean Claude Sidibé signe son retour

Me Jean Claude Sidibé est désormais le nouveau président de la Fédération Malienne de Basket-Ball. Il a été élu avec six (6) voix contre trois (3) pour son adversaire, Moustapha Touré. Le nouveau président de la FMBB a réaffirmé sa disponibilité à travailler avec tout le monde pour le bonheur du basket-ball malien.



Cinq (5) ans après son départ à la tête du basketball malien pour le poste de ministre de la jeunesse et des sports, Me Jean Claude Sidibé a repris les commandes du basketball malien. A l'issue du 19ème Conseil national électif de la Fédération malienne de basket-ball (FMBB) qui s'est tenu la semaine dernière, sans surprise, Me Jean Claude Sidibé a été élu à la tête de la FMBB pour un mandat de 4 ans. Il succède ainsi à Harouna B. Maïga. L'ancien ministre des Sports a obtenu six voix contre trois pour son challenger, Moustapha Touré. Me Jean Claude Si-

dibé dirige désormais un bureau de 15 membres avec comme premier vice-président, Djibrilla Cissé.

Après la proclamation des résultats, Me Jean Claude Sidibé a réaffirmé sa disponibilité à travailler avec tout le monde pour le bonheur du basket-ball malien. « **Les portes de la fédération resteront toujours ouvertes. Je suis prêt à travailler avec tout le monde pour le bonheur du basket-ball malien. Je ne garderai aucune rancune contre personne** », a souligné Me Jean Claude Sidibé.

La composition du nouveau bureau fédéral est

la suivante : président Me Jean Claude SIDIBE; 1er vice-président : Djibrilla Cissé ; 2ème vice-président : Mamadou Famanta; trésorier : Issa Arsina; trésorier adjoint : Ibrahim Diallo; président commission technique : Mamadou Doumbia; Président commission compétition : Youssouf Maïga ; Président commission juridique et de discipline : Amadou Samake ; Présidente commission Basketball féminin : Kamissa Diakitè ; Président commission de basketball Jeune : Mohamed Diarra ; Président commission Basketball 3x3 Badra Alou Traoré ; Président commission finances et marketing : Mamadou Boubel Konaté ; Président commission médicale : Sid Bekaye Diakitè ; Président commission communication et médias : Bakara Diallo ; Président commission d'organisation : Kassim Niangadou.

Le nouveau président de la Fédération Malienne de Basket_Ball est né le 06 Mai 1964 à Bamako. Marié et père de trois enfants, Mme Jean Claude Sidibé est passionnée de lecture, de sport et de jeu de scrabble. Il parle français, bambara, anglais et russe. Jean Claude Sidibé commence sa carrière professionnelle comme professeur de droit à l'ENA de Bamako en 1991. De 1993 à 2004, il devient le directeur juridique à la Banque of Africa (BOA-Mali) puis conseiller juridique à COFIPA Bank. Il occupe, de 2005 à 2006, le même poste à la Banque régionale de la solidarité (BRS). En 2006, Jean Claude Sidibé obtient un Certificat d'aptitude à la profession d'avocat. Il officiait comme avocat au barreau du Mali jusqu'à sa nomination pour la première fois au gouvernement comme ministre des sports en 2018 puis ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle en 2019.

Me Jean Claude Sidibé a dirigé la Ligue de basket-ball de Bamako (2000 à 2005) avant de présider la Fédération malienne de basket-ball pendant quatre ans.

■ Maffenin Diarra



Bélier (21 mars - 19 avril)

Malgré des complications qui vous obligeront à vous positionner, vous parviendrez à vous en sortir sans trop de heurts, à condition de miser à fond sur votre enthousiasme et votre pragmatisme. Vous attirerez la confiance et l'admiration de vos supérieurs.

Si vous avez à négocier des transactions, vous pourrez compter sur le soutien de Mercure qui vous apportera les éléments nécessaires pour les mener à bien. Des opérations diverses pourraient vous dégager de soucis administratifs, bancaires, financiers.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vénus vous rend irrésistible et la Lune magnétique. Un cocktail de choc si vous devez convaincre votre patron, des clients ou un futur employeur. Profitez de ce ciel astral favorable pour effectuer vos démarches professionnelles, vous ne serez pas déçu.

La Lune conjointe à Neptune développe votre flair dans ce domaine. Vous n'aurez aucun mal à renifler les bonnes affaires, comme les mauvais plans. Ceci vous donnera l'occasion d'écarter un projet d'investissement que vous ne sentez pas fiable.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Si vous travaillez en équipe, pensez à laisser travailler les autres. L'un d'eux pourrait vous donner ses tâches à faire. Ne soyez pas attentionné, restez ferme dans votre travail, car l'hypocrisie règne. Il est conseillé de garder le cap sur vos fonctions.

Ne vous laissez pas influencer par les demandes venant de vos relations. Votre gentillesse peut vous exposer à sortir plus d'argent que d'ordinaire. La sagesse est recommandée. Jupiter en Sagittaire vous rend dépensier sur des articles haut de gamme.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Les projets que vous aviez lancés pourraient prendre une tournure positive. Peut-être même encore plus ce à quoi vous vous attendiez. Cela vous sera agréable de voir à quel point les personnes qui vous entoureront auront confiance en vos capacités.

Vous serez bien en peine de répondre, car vous n'aurez pas la moindre idée du montant que vous pourrez investir. Il faudra pourtant vous y coller afin de décider si vous serez en mesure de vous autofinancer ou si vous devez effectuer une demande de prêt.



Lion (22 juillet - 23 août)

Vous pouvez développer de nouveaux projets, car votre sens de l'initiative s'éveille. Des tâches peuvent avoir un lien avec une création de projet et une implication importante est demandée. Vous arrivez à relever le challenge sans vous décourager.

Vous êtes dépensier en ce moment et il est difficile de ne pas craquer devant les belles choses. Une passion peut vous entraîner vers des frais superflus qui se cumulent aux dépenses et charges liées à la vie domestique. Des petites concessions sont à faire.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Écoutez votre petite voix intérieure qui vous dit que votre interlocuteur vous mène en bateau ! Vous avez suffisamment de qualités professionnelles pour ne pas accepter n'importe quoi, d'autant plus quand on tente de vous prendre pour un pigeon.

Si vous voulez renflouer vos comptes, pensez aux vide-greniers ou aux sites de vente en ligne. Ce sera l'occasion de faire du tri dans vos placards et de gagner une petite somme pas désagréable. Mais n'en profitez pas pour dépenser cet argent avant même de l'avoir gagné !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Des activités sont à faire sous un délai court. Vous ne pouvez suivre le rythme et pourtant vous n'avez guère le choix. Une ambiance tendue s'est installée et la communication entre collaborateurs est insuffisante pour travailler dans de bonnes conditions.

Vos frais partent dans les dépenses liées à la famille ou aux charges anciennes, non réglées. D'anciennes dettes peuvent ralentir votre progression financière vers l'aisance. La trésorerie insuffisante demande encore de la concession et des frustrations.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Si votre poste vous oblige à travailler aujourd'hui, vous mettez les bouchées doubles, car vous serez particulièrement ambitieux sur la qualité de vos prestations. Vous serez également très exigeant, mais ce sera pour la bonne marche de votre activité.

Attention aux turbulences planétaires qui pourraient vous rendre imprudent. Uranus en face de vous vous poussera à prendre des risques sans forcément en mesurer les conséquences et vous incitera à vous offrir ce qui vous plaira sans regarder les prix.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

S'il y a bien un endroit où vous devez tenir votre langue aujourd'hui, c'est à votre bureau. Les dissonances vous déconseillent de l'ouvrir ! Et si vous ne pouvez vraiment pas vous en empêcher, dites les choses avec diplomatie, faites un effort...

Le carré Jupiter/Neptune vous met en garde contre des dépenses excessives. Vous n'avez pas besoin de vous ruiner pour vous faire aimer ou pour séduire. Soyez vous-même, généreux sans excès et souriez, c'est votre plus belle arme.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous savez ce que vous voulez et vous ne perdez pas votre objectif de vue. Peu importe les efforts que ça vous a demandés, vous allez enfin pouvoir savourer de récolter le fruit de votre investissement. Une bonne nouvelle vous attend, profitez-en !

Toujours aussi responsable dans ce domaine, la Lune sextile à Saturne vous permet de faire un bilan complet de l'état de vos finances. Rien ne sera laissé au hasard et vous jonglerez habilement avec les dépenses de fin du mois sans rogner sur quelques plaisirs pour vos proches.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Avant de retrouver une sensation d'épanouissement, vous devez passer par d'autres étapes. Une démission est envisagée, mais le destin peut vous placer au bon moment au bon endroit dans un nouveau poste. Une proposition imprévue vous est favorable.

Il règne de l'instabilité dans votre budget. Malgré le salaire, vos charges sont élevées et vous peinez à redresser la situation. De la patience est encore demandée. Pour la bonne cause, vous trouvez des petites astuces pour gagner quelques économies.



Poisson (19 février - 21 mars)

Peu importera que l'on commente vos décisions. Les résultats seront suffisamment parlants pour faire taire les bavards. Vous ne vous laisserez pas faire, essayant de garder votre sang-froid. Mieux vaudra feindre l'indifférence que de claquer la porte.

Vous devrez vous creuser les méninges pour trouver comment gagner davantage d'argent. D'abord, parce que vos frais augmenteront, ensuite parce que vos charges deviendront pesantes. Il n'y aura peut-être pas urgence, mais vous prendrez les devants.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23